

Les schémas de sélection ovins laitiers en France : utilisation et importance des techniques modernes de reproduction

Dairy sheep breeding schemes in France : implementation and use of modern methods of reproduction

J.M.ASTRUC (1), G.LAGRIFFOUL (2), J.P. BELLOC (3), M.BRIOIS (4), J.B.CACHENAUT (5),

M.H.HORENT (5), P.TEINTURIER (6), F.BARILLET (7)

(1) UNLG, INRA-SAGA - BP 27 - 31326 Castanet Tolosan cédex

(2) CNBL, INRA-SAGA - BP 27 - 31326 Castanet Tolosan cédex

(3) Coopérative Ovitest, Les Balquières - Route d'Espalion - 12850 Onet-le-Château

(4) Confédération Générale de Roquefort, BP 348 - 12103 Millau cédex

(5) CIOP, Ordiarp - 64130 Mauléon

(6) FRECSOV, Domaine de Casabianda - 20270 Aleria

(7) INRA - SAGA, BP 27 - 31326 Castanet Tolosan cédex

La mise en oeuvre de programmes de sélection laitière, à l'échelle de toute une population ovine, suppose de développer un travail de sélection entre éleveurs, fondé sur l'organisation et la valorisation de liens génétiques entre troupeaux, essentiellement grâce à l'utilisation de l'IA.

La situation en France est à cet égard révélatrice des différents niveaux d'organisation des schémas de sélection (tableau 1) :

Tableau 1
Importance des programmes de sélection des brebis laitières en France.

	effectif en contrôle	taux d'IA en contrôle officiel	effectif de béliers en testage	part de la production réalisée par les élevages en contrôle laitier officiel et simplifié
Lacaune	683 570	83 %	403	93 %
Manech et Basco Béarnaise	111 056	44 %	136	30 %
Corse	18 68	5 %		22 %

- Le schéma de sélection Lacaune " tourne en régime de croisière " depuis la fin des années 70, d'abord sur la quantité de lait, puis, à partir de la fin des années 80 sur un objectif global incluant quantité et composition du lait. L'utilisation du Modèle Animal comme méthode d'indexation depuis 1992 a mis en lumière le progrès génétique important réalisé au cours des 15 dernières années sur la quantité de lait : 5,8 litres de lait par brebis adulte et par an (ou 2,5% de la moyenne). L'importance de l'effort de testage des béliers (400 en 1994) associée à une pénétration de l'IA dans le noyau de sélection toujours croissante (59% en 1980 et 85% en 1994 dans le noyau de sélection) a été déterminante dans la réussite du schéma, y compris dans sa réorientation en 1987 en faveur de la richesse du lait.

- Au cours des années 80, les schémas Basco-Béarnais et Manech ont effectivement " décollé ", lorsque le taux de pénétration de l'IA dans le noyau de sélection est passé de 10 à 44 %, ce qui a permis de multiplier par 6 la capacité de testage des béliers (136 béliers mis en testage en 1994). Aussi, à partir de 1987, le progrès génétique laitier est significatif et atteint 1,2 à 2,5 litres de lait par brebis adulte et par an (selon le rameau considéré). Cette progression, comprise entre 1,3 et 2,5% de la moyenne de chaque rameau en sélection, peut donc être comparable à celle de la race Lacaune (compte-tenu de la productivité de chaque race).

- Enfin, en Corse, les débuts de l'utilisation de l'IA en 1992, autour d'un noyau d'éleveurs stable, marquent la phase de démarrage du schéma de sélection. En 1994, 1 221 IA ont été réalisées.

La situation française est relativement singulière dans le concert international. En effet, dans les autres bassins méditerranéens de brebis laitières, l'IA est généralement utilisée sur une échelle plus modeste ou en absence d'organisation collective efficace des éleveurs, ce qui freine la mise en oeuvre de schémas de sélection efficaces.

Concernant les autres techniques modernes de reproduction, il faut citer l'utilisation en routine, en race Lacaune, Manech et Basco-Béarnaise des traitements photopériodiques des béliers qui ont permis, en abaissant l'âge du testage des béliers, de réduire l'intervalle de génération.

Enfin, les transferts d'embryons utilisés à échelle réduite dans le Rayon de Roquefort (pour des problèmes de rapport qualité/prix comparativement à l'IA classique) n'ont pas pour l'instant d'incidence significative sur la sélection laitière. A contrario, les recherches sur l'optimisation de l'IA sont remises à l'ordre du jour. Toutefois, les transferts d'embryons pourraient être utilisés à d'autres fins : sélection d'autres caractères que les caractères laitiers (prolificité, aptitudes fonctionnelles), ou vente de matériel animal (en particulier à l'export).